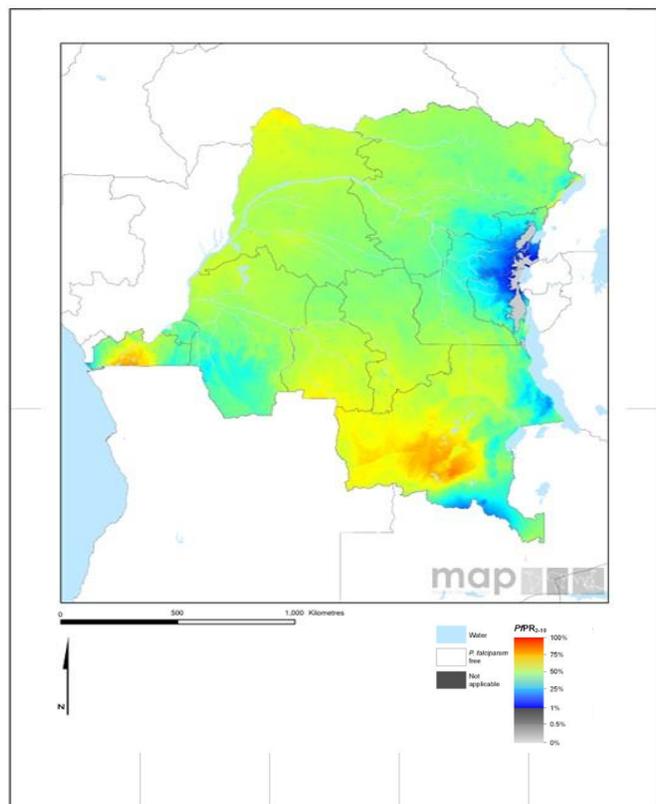


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action

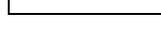


La population entière de la République Démocratique du Congo court un risque élevé de contraction du paludisme. La transmission est intense toute l'année, avec quelques variations saisonnières. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 18 208 440 cas de paludisme en 2018 et 18 030 décès.

Mesures

Produits de base : financement et contrôle budgétaire		
Prévisions de 2020 visant le financement de MILD (pourcentage du besoin)	100	
Prévisions de 2020 visant le financement des TDR par le secteur public (pourcentage du besoin)	100	
Prévisions de 2020 visant le financement des CTA par le secteur public (pourcentage du besoin)		
Notation de la Banque mondiale concernant la gestion du secteur public et les institutions 2018 (CPIA groupe D)	2.5	
Suivi de la résistance aux insecticides, mise en place et impact		
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010	4	
Résistance aux insecticides suivie depuis 2015 et données déclarées à l'OMS		
Plan national de surveillance et de gestion de la résistance aux insecticides		
Le pays déclare avoir lancé la campagne "Zéro Palu ! Je m'engage "		
Échelle de mise en oeuvre de la PEC-C (2017)		
Couverture opérationnelle MILD/PID (% population à risque)	100	
En bonne voie de réduire l'incidence de ≥40 % d'ici 2020 (par rapport à 2015)		
En bonne voie de réduire la mortalité de ≥40 % d'ici 2020 (par rapport à 2015)		
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN		
Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées (indice MTN, %) (2018)	53	
Estimation du pourcentage de la population atteinte du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2018)	57	
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2018)	26	
% des accouchements assistés par un accoucheur ou une accoucheuse compétente	80	
Soins postnataux (dans les 48 heures)	44	
Allaitement maternel exclusif (% enfants < 6 mois)	47	
Couverture Vitamine A 2018(2 doses)	▲ 78	
Vaccins DTC3 2018 parmi les bébés de 0-11 mois	81	

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme

Maintenir les services de santé essentiels pendant la pandémie de COVID-19

Partout en Afrique, la pandémie de COVID-19 met les systèmes de santé à rude épreuve. Sous le fardeau additionnel qu'elle leur impose, ils doivent maintenir leurs services ordinaires contre les autres maladies. Afin de prévenir une morbidité et une mortalité étendues, il est indispensable de continuer à assurer la prestation d'interventions essentielles et vitales durant cette période difficile, comme celles de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, y compris contre le paludisme.

L'OMS souligne l'importance critique d'efforts soutenus de prévention, détection et traitement du paludisme pendant la pandémie de COVID-19. Il est crucial d'assurer la continuité des services de prévention et de traitement du paludisme, y compris la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et la pulvérisation intradomestique à effet rémanent, de même que la chimioprévention chez les femmes enceintes et les enfants en bas âge (par traitement préventif intermittent pendant la grossesse et chimioprévention du paludisme saisonnier). Toute intervention doit considérer l'importance de la baisse de la mortalité imputable au paludisme aussi bien que la sécurité des communautés et des travailleurs de la santé, étant donné la contagiosité de COVID-19.

Pour la République Démocratique du Congo, il faudra absolument assurer que les campagnes roulantes de moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (MILD) se déroulent comme prévu en 2020, tout en respectant les normes de distanciation physique conformément à l'orientation et aux recommandations récentes de l'OMS et du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme. Sans ces campagnes, associées à la nécessité de maintenir les services de santé essentiels tels que la prise en charge des cas, il y aura recrudescence des cas et de la mortalité associée au paludisme. Dans le pire des cas, où toutes les campagnes de distribution de MILD seraient interrompues et où l'on aurait une réduction de 75 % de l'accès aux médicaments antipaludiques efficaces, l'OMS estime qu'il pourrait y avoir une recrudescence de 14,2 % des cas de paludisme et de 98,2 % des décès imputables à la maladie en République Démocratique du Congo. Il s'agirait là d'un renversement complet des progrès considérables de réduction de la mortalité enregistrés ces 20 dernières années dans la lutte contre le paludisme.

Progrès

La République Démocratique du Congo s'est assurée un approvisionnement suffisant en MILD pour atteindre la couverture opérationnelle à 100 % de la population à risque ciblée. Le pays surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. La République Démocratique du Congo s'est assurée les ressources nécessaires au maintien de la couverture MILD et TDR en 2020. Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score pour le contrôle du paludisme. Le pays fait aussi preuve de leadership dans la lutte contre le paludisme par sa participation à l'approche « D'une charge élevée à un fort impact ».

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 18 208 440 cas de paludisme en 2018 et 18 030 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Insuffisance de ressources pour mettre pleinement en œuvre le plan stratégique national.
- Maintien des interventions essentielles et vitales pendant la pandémie de COVID-19, notamment de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, y compris contre le paludisme.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Impact	Rechercher et résoudre les raisons de la hausse d'incidence estimée du paludisme entre 2015 et 2018.	T4 2020		Le pays signale que la hausse des cas de paludisme entre 2015 et 2018 s'explique en partie par l'introduction du traitement gratuit aux CTA, ayant accru l'adoption des services de santé. Le pays a aussi éprouvé des difficultés à assurer le remplacement des MILD selon un cycle triennal. Le pays souligne de plus le problème de la résistance aux insecticides comme réduisant potentiellement l'impact des MILD, ainsi que l'insécurité dans certaines zones. Le pays s'est procuré des ressources suffisantes pour assurer la réalisation de toutes les campagnes MILD dans les délais impartis en 2020.
Résoudre la question du financement.	Assurer la soumission de la demande de financement au FM d'ici T2 2020 et assurer l'affectation de ressources à la lutte contre le paludisme dans une mesure suffisante au maintien des acquis de ces dernières années. Chercher à mobiliser d'autres ressources pour combler les insuffisances restantes.	T2 2020		Le pays a soumis sa demande au FM au T1.

Le pays a répondu favorablement aux mesures recommandées concernant le Cluster D CPIA et il continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Nouvelles mesures clés recommandées

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Assurer le maintien et la mise en œuvre des services contre le paludisme, y compris la prise en charge des cas et le contrôle des vecteurs, conformément aux directives appropriées pendant la pandémie de COVID-19.	T4 2020

SRMNIA et MTN

Progrès

La République Démocratique du Congo a atteint une couverture élevée au niveau de l'intervention témoin de la SRMNIA relative à l'assistance à l'accouchement par un personnel de santé qualifié. Le pays a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une Carte de Score de Santé reproductive, maternelle, néonatale et infantile.

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) en République Démocratique du Congo se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture de la chimiothérapie préventive en République Démocratique du Congo est très bonne pour l'onchocercose (79 %) et pour la filariose lymphatique (77 %). Elle n'atteint cependant pas la cible de l'OMS pour la schistosomiase (69 %), les géohelminthiases (52 %) et le trachome (19 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN en République Démocratique du Congo en 2018 est de 53.

Mesures clés recommandées précédemment

Le pays a répondu favorablement aux mesures de SRMNIA recommandées pour accélérer la couverture des thérapies antirétrovirales chez les enfants et celle de la vitamine A (avec déclaration d'une récente amélioration), et il continue à suivre les progrès des interventions mises en œuvre.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
SRMNIA ¹ : Impact	Assurer le maintien et la mise en œuvre des services SRMNIA essentiels conformément aux directives appropriées pendant la pandémie de COVID-19.	T4 2020

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.

¹Mesures de SRMNIA, mesures recommandées et réponse suivies par l'OMS.